Lacrymaux d'un Pécari a lèvres blanches (Dicotyles labiatus *Cuvier) rappelant, par certains traits, les lacrymaux de l'*Hippopotamus (Chœropsis) Liberiensis, *Morton.*

Par E.-G. Dehaut.

I. — J'ai déjà signalé, mais sans rechercher sa signification pour la biologie générale, cette singulière variété de *Dicotyles labiatus* que seuls ses lacrymaux caractérisent [1].

Leur *plaque faciale* (fig. 1 *l*), au lieu d'être réduite à une lamelle

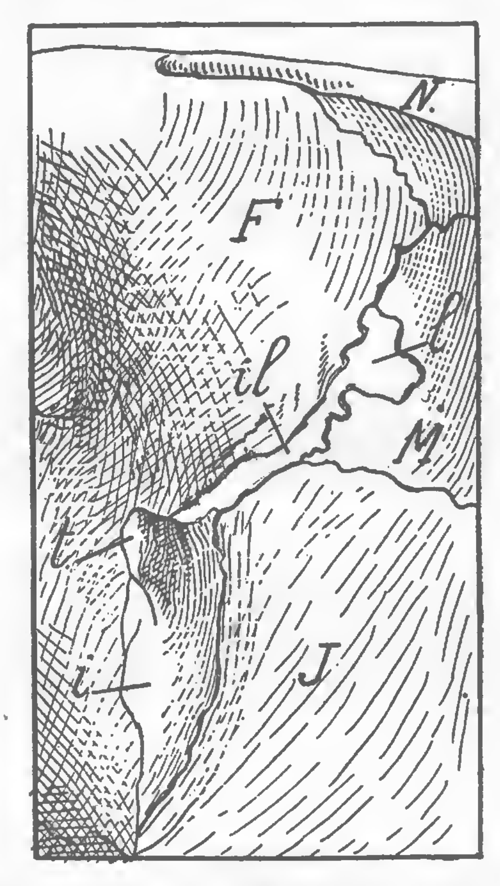


Fig. 1. (grossie d'1/3). — *Dicotyles labiatus* variété. *F* frontal ; *N* nasal ; *M* maxillaire ; *J* jugal ; *l* plaque faciale du lacrymal ; *il* portion isthmique de cette plaque ; *t* tubercule lacrymal ; *i* portion intra-orbitaire du lacrymal.

presque imperceptible (fig. 2), s'allonge de bas en haut et d'arrière en avant, rappelant, par ses dimensions *très petites* et *sa forme,*

1. Variations paralléliques chez les Suidés et les Hippopotamidés, *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 2e sér., t. XI, 1939.

la partie osseuse homologue de l'Hippopotame de Libéria ou *Chœropsis* (fig. 3) : l'*échancrure pré-orbitaire de son bord inférieur*, caractère commun aux *Hippopotamus liberiensis* et *amphibius*, se retrouve sur le crâne dicotylien qui nous occupe, réduisant à l'état d'*isthme très étroit (il)* la portion moyenne de la plaque.

Mais ces similitudes, aussi frappantes soient-elles, sont *parcellaires*. La recherche des *dissemblances* le montre bien.

Le *bord antérieur de la plaque faciale* est simplement *sinueux* dans la variété de *Dicotyles labiatus*. Dans le *Chœropsis*, ses denticulations sont très saillantes, et plusieurs sont *arborisées*.

Le *tubercule (t)*, sur lequel s'insère le tendon de l'orbiculaire des paupières, est très distinct sur la tête représentée fig. 1, et c'est un caractère générique des Pécaris. Il est rudimentaire (fig. 3, *t*), ou ne s'ossifie pas [1] dans le *Chœropsis*.

La *bulle*, si caractéristique des Hippopotames [2], fait aussi complètement défaut chez notre *Dicotyles labiatus* que dans tout autre Pécari.

Ainsi, le lacrymal de cette variété de Pécari à lèvres blanches reste bien un lacrymal de Pécari à lèvres blanches, il ne devient pas celui d'un Hippopotame de Libéria en miniature.

II. — Il n'existe pas de corrélation très étroite entre la genèse d'une telle variété et les affinités de l'espèce où elle a été produite : car si les Pécaris, *déjà dans leur morphologie typique*, offrent des ressemblances avec les Hippopotames [3], ils se rapprochent bien plus des *Perchoerus*. Nous devons à Miss Pearson une étude de ces *Dicotylinæ* miocènes des Etats-Unis. Leurs affinités primordiales avec les Pécaris sont certaines. Pourtant, leur plaque faciale ne rappelle pas du tout la variété ici décrite : une échancrure préorbitaire ne s'y voit pas. [4]

A la mandibule d'un de nos Pécaris à collier (*Dicotyles torquatus*, Cuvier), les *angles* sont unciformes comme dans l'*Hippopotamus amphibius* [5]. Cependant ce n'est pas cette espèce commune, mais l'*Hippopotamus liberiensis*, qui présente avec les *Dicotyles* les affinités les plus étroites. Or, dans l'Hippopotame de Liberia, Leidy a montré que les angles n'ont pas la forme des crochets.

III. — C'est une curieuse constatation que celle de ces variations individuelles, reproduisant, chez les *Dicotyles* du Nouveau

1. Fig. 3 de ma note de 1939.
2. Flower. On the Pigmy Hippopotamus of Liberia, *Proc. Zool. Soc. London*, 1887, p. 613.
3. Turner jeune et, de nos jours, M. Dietrich ont publié d'importantes remarques sur les rapports qui existent entre les Pécaris et les Hippopotames.
Dietrich, Pleistocäne *Hippopotamus* Reste, in Reck, *Wissensch. Ergebnisse der Oldoway Expedition*, Leipzig, 1928.
4. Skulls of *Perchœrus, Bull. Amer. Mus. of Nat. Hist.*, 1923, fig. 9, 10 et 11.
5. Fig. 2 de ma note de 1939.

Monde, certains traits qui, dans les *Hippopotamus* africains, caractérisent ces espèces.

Ces sortes de similitudes n'ont rien à voir avec l'atavisme, ce sont des manifestations de parallélisme qui, dans l'état actuel de nos connaissances, ne constituent pas des faits isolés. Parlant du

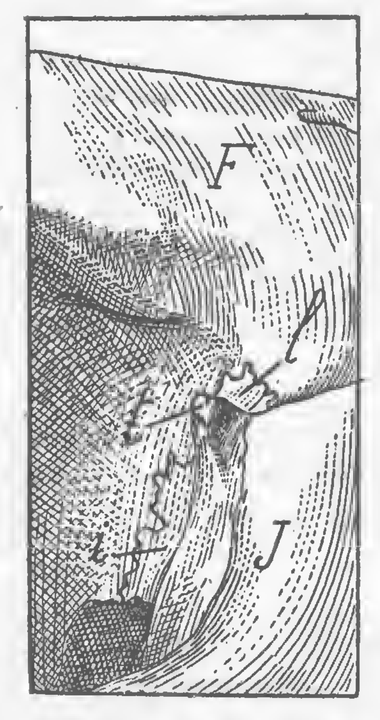


Fig. 2 (grossie d'1/3). — *Dicotyles labiatus* jeune, montrant la disposition typique du lacrymal dans cette espèce : la plaque faciale *l* dépasse à peine le bord antérieur de l'orbite.

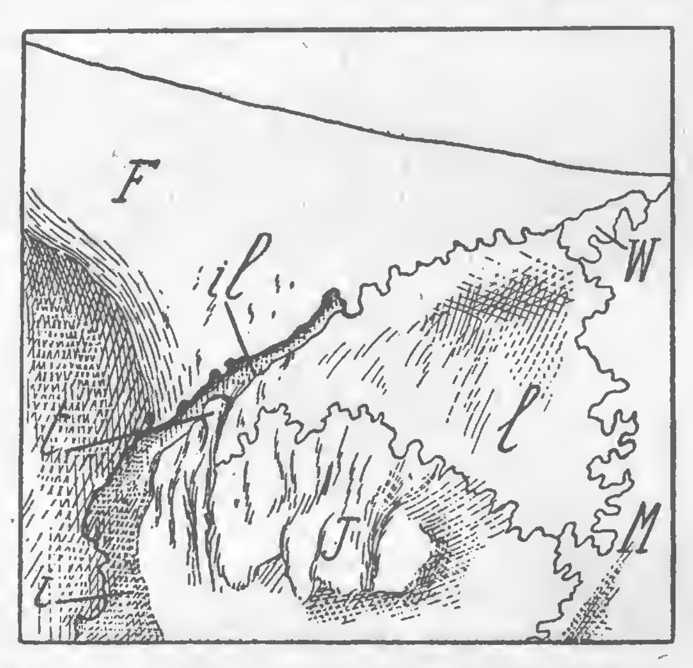


Fig. 3 (grossie d'1/3). — *Hippopotamus (Chœropsis) liberiensis.* W os wormien formé aux dépens de la plaque faciale *l* du lacrymal (Dessins de N. Noël Boudarel).

développement parallèle des *Cichlidæ* dans les régions néotropicale et éthiopienne. M. Pellegrin s'exprime ainsi : « *Que de fois nous avons eu à signaler de remarquables coïncidences, d'extraordinaires rappels de formes, produisant des deux côtés de l'Atlantique des types représentatifs, si suggestifs au point de vue de la genèse de l'évolution des espèces.* [1] » Mais les variations dicotyliennes, *individuelles* et *parcellaires*, ne donnent qu'une idée bien imparfaite de ce que ces *transmutations paralléliques* ont dû être.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.

1. Poissons de la famille des Cichlidés, *Mém. Soc. Zool. France*, 1903, p. 143.